

aériennes omnibus assurent le service postal, pour toutes les classes de courrier, à de nombreuses régions du Nord qui ne peuvent être desservies que par avion. Les routes aéropostales et omnibus couvrent plus de 74 030 km (kilomètres).

À la fin de l'année financière 1977-78, il y avait 8,289 installations postales en exploitation au Canada. Ces installations comprenaient 283 succursales postales, 440 bureaux de poste urbains, 1,975 bureaux de poste semi-urbains et 2,033 bureaux de poste auxiliaires. Il existait 13,750 itinéraires de facteurs desservant 5,755,033 points de remise. Les services ruraux et suburbains, au nombre de 5,036, desservaient 1,036,694 clients.

Les recettes du ministère des Postes sont passées de \$774.9 millions à \$945.8 millions au cours de l'année financière 1977-78. Quant aux dépenses, elles sont passées de \$1.4 milliard à \$1.5 milliard. Le déficit a diminué de \$19.5 millions, passant de \$578.8 millions à \$559.3 millions. Les recettes brutes d'exploitation provenaient surtout de l'affranchissement: timbres-poste et papeterie affranchie, empreintes d'affranchisseuses et d'enregistreuses de port et autres opérations au comptant. On a émis 34 millions de mandats d'une valeur de près de \$1.1 milliard au cours de la même année.

La presse

16.7

En 1978, le Canada comptait 122 quotidiens (éditions du matin et du soir comptées séparément). Leur tirage atteignait quelque 5.3 millions d'exemplaires, dont environ 82% en anglais et 18% en français (tableau 16.8). Les enquêtes auprès des éditeurs révèlent que chaque journal est lu par trois personnes en moyenne.

En 1976, les recettes publicitaires nettes des quotidiens se sont élevées à \$661.0 millions. En 1978, 19 quotidiens avaient un tirage de plus de 100,000 exemplaires, soit 63% du tirage total. Douze quotidiens, dont 10 au Québec, étaient publiés en français. Bien que les quotidiens qui couvrent les régions peuplées soient diffusés bien au-delà de leurs points de publication, les petites villes et les régions rurales sont également desservies par 825 hebdomadaires traitant de questions d'intérêt local.

Environ 28% des quotidiens du Canada sont indépendants ou appartiennent à des particuliers. Il existait en 1979 trois chaînes importantes de journaux au Canada: Southam Press Inc. (14 quotidiens), Thomson Newspapers Ltd. (36 quotidiens) et FP Publications Ltd. (neuf quotidiens). Les chaînes Southam et Thomson sont toutes deux des entreprises publiques dont les actions se vendent aux bourses canadiennes. La chaîne Thomson a concentré la publication de ses journaux dans les petites villes. La chaîne Southam représente environ 22% du tirage global des quotidiens, Thomson 10% et FP environ 20%.

En plus de leur propre personnel et de leurs propres installations pour la chasse aux nouvelles, les journaux canadiens sont membres d'un certain nombre d'agences syndiquées et de services de renseignements par câble dont le plus important est la Presse Canadienne (PC), agence coopérative administrée par les quotidiens canadiens auxquels elle appartient. Elle transmet à ses 112 membres des nouvelles mondiales et nationales, surtout par téléimprimeur et téléphoto; en outre, elle alimente en nouvelles des stations de radio et de télévision. La PC a son propre service de presse auquel chaque journal membre fournit les nouvelles locales importantes, qui sont transmises aux autres membres; les frais sont partagés entre les membres proportionnellement au tirage.

La PC reçoit les nouvelles mondiales de l'agence britannique Reuters, de la coopérative américaine *Associated Press* et de l'Agence France-Presse; ces agences obtiennent des nouvelles de la PC sur une base de réciprocité. La PC a un service de langue française au Québec.

La *United Press Canada* (UPC), deuxième agence de nouvelles par câble au pays, est une compagnie privée appartenant à une association formée de la *Toronto Sun Publishing Co.*, la *Sterling Newspapers Ltd.*, et la *United Press International Inc.* L'UPC a été constituée le 1^{er} janvier 1979 pour remplacer l'ancienne *United Press International of Canada Ltd.*, qui était une filiale en propriété exclusive de la *United Press International* (UPI). L'UPC se charge de toute la diffusion au Canada des nouvelles, bulletins sportifs et photos par l'entremise de ses propres bureaux de personnel situés dans tout le pays. Les services sont assurés à grande vitesse (1,200 mots à la minute), à petite vitesse et par réseau téléphoto. Tous les bureaux de l'UPC sont reliés au réseau nord-américain de